



Alice Thomine-Berrada et Barry Bergdol (dir.)

Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines
31 août - 4 septembre 2005

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Stratégies éditoriales et architectures de l'histoire : Louis Hauteœur et Gérard Van Oest, un dessein partagé

Antonio Brucculeri

DOI : 10.4000/books.inha.1354

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2005

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Voies de la recherche

EAN électronique : 9782917902646



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 4 septembre 2005

Référence électronique

BRUCCULERI, Antonio. *Stratégies éditoriales et architectures de l'histoire : Louis Hauteœur et Gérard Van Oest, un dessein partagé* In : *Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines : 31 août - 4 septembre 2005* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2005 (généré le 27 juillet 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/1354>>. ISBN : 9782917902646. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.1354>.

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2023.

Stratégies éditoriales et architectures de l'histoire : Louis Hauteœur et Gérard Van Oest, un dessein partagé

Antonio Brucculeri

- 1 Cette contribution souligne les liens entre l'œuvre d'un éditeur spécialisé dans le domaine du livre d'art, Gérard Van Oest (1876-1935), et l'ébauche d'une véritable construction historique par l'historien de l'art Louis Hauteœur (1884-1973). Il s'agit de la construction d'une histoire de l'architecture française du début du XVI^e au seuil du XX^e siècle. *L'Histoire de l'architecture classique en France* parue chez l'éditeur Picard entre 1943 et 1957 en est l'aboutissement¹.
- 2 Le champ éditorial permet de mesurer la charge pédagogique et l'héritage culturel que porte l'histoire de l'architecture vue par Hauteœur.
- 3 Le travail de cet historien, qui s'étend de la recherche d'archives à l'action publique, tend vers la protection du patrimoine architectural français de la période moderne, objet de ses études. Mais ce travail a également l'ambition de nourrir la culture architecturale contemporaine. La manipulation de la notion de « classique » qui se situe entre passé et présent permet à Hauteœur de relier ces deux aspects apparemment éloignés. Patrimoine, classicisme, modernité sont les catégories avec lesquelles Hauteœur bâtit une architecture de l'histoire qui participe à la préservation d'une identité culturelle nationale. Hauteœur s'engage notamment auprès de l'élite des architectes, qu'il côtoie tout au long de son parcours professionnel et intellectuel.
- 4 Les projets que Hauteœur définit avec Van Oest s'articulent avec les stratégies de diffusion culturelle que cet éditeur développe depuis l'avant-guerre. Cela est évident à partir du projet d'édition d'un précis sur l'histoire de l'architecture française entre XVII^e et XIX^e siècles², dont le contrat date du 15 juillet 1924. Il s'agit du premier essai de cadrage historique de l'« architecture classique », que Hauteœur relancera en 1928 par

son contrat avec l'éditeur Picard. Or la maison Van Oest, fondée à Bruxelles vingt ans auparavant, affirme sa situation à partir de 1924 exactement, quand sa succursale parisienne devient le siège principal³. C'est dans ce cadre que, jusqu'à la fin des années 1920, Hauteœur esquisse son dessein culturel projeté vers l'actualité.

- 5 Quant à l'édition, Van Oest se distingue dès le début de son activité par son attention à l'édition d'art, nourrie par une sensibilité culturelle rare pour un libraire. Ses contacts avec le monde intellectuel et artistique bruxellois donnent la mesure du rôle que va jouer la nouvelle Librairie nationale d'art et d'histoire qu'il fonde dans la région des Flandres⁴. Van Oest n'est pas belge ; il est né en France, à Roubaix. Originaire d'une famille hollandaise, il débute une formation l'amenant dans plusieurs imprimeries et librairies européennes, à Haarlem, Amsterdam, Londres, Leipzig et, enfin, à Anvers⁵. La diversité culturelle qui découle de ce parcours est à la base du choix de Bruxelles « carrefour [...] à mi-chemin de la France où il était né et du pays de ses origines »⁶, pour l'ouverture de sa propre librairie. De plus, dans le contexte concurrentiel des grandes maisons d'édition à l'étranger – Bruckmann en Allemagne, Treves ou Hoepli en Italie ou encore Leroux et Champion en France –, la Belgique représente alors un marché éditorial peu occupé⁷.
- 6 Dès le début, la stratégie éditoriale que la nouvelle maison définit se développe sur une double filière : une approche vulgarisatrice, par de petits volumes illustrés, publiés en collection et accessibles au grand public, d'une part, le domaine de l'édition scientifique d'autre part. Le déplacement de la maison à Paris coïncide avec une période d'expansion de l'activité. Le déménagement du siège, du boulevard Haussmann à la rue du Petit-Pont en 1926, et l'organisation des éditions, l'année suivante, en société anonyme – Hauteœur lui-même en deviendra actionnaire – en donnent la mesure⁸. La sortie, en 1929, du riche catalogue pour le vingt-cinquième anniversaire de la maison, réunissant le répertoire des collections et des publications parues depuis 1904, marque l'apogée d'une action éditoriale diversifiée. À cette occasion, les témoignages d'estime de quelques-uns des historiens d'art et auteurs en contact avec Van Oest, de Henri Focillon à Adolfo Venturi⁹, le confirment.
- 7 Hauteœur est, avec d'autres érudits français comme Marcel Aubert, Émile Dacier, Louis Dimier et Louis Réau, parmi les artisans de l'essor connu par la maison d'édition dans ces années parisiennes. Sa collaboration témoigne d'un lien très fort avec l'éditeur. L'historien traduit et renouvelle, avec Van Oest, son effort de connaissance du patrimoine français des XVII^e et XVIII^e siècles. L'attention que la maison réserve globalement à la période des Temps modernes, surtout en France, n'est pas secondaire. Plusieurs projets concrétisés dans la seconde moitié des années vingt illustrent un ensemble d'intérêts historiographiques proches des recherches en cours de Hauteœur¹⁰. Ainsi, Van Oest édite l'ouvrage que l'historien consacre au Louvre et aux Tuileries sous Louis XIV¹¹. S'intégrant à la série de contributions spécifiques et générales que Hauteœur consacre au Louvre, spécimen de l'histoire de l'architecture française, cet ouvrage émane des études sur la définition des caractères de l'"architecture classique en France" pendant le Grand Siècle, qu'il amorce dès le début de sa carrière pédagogique à l'université de Caen et au musée de Versailles¹².
- 8 Mais l'apport de Hauteœur à la production éditoriale de la maison Van Oest est beaucoup plus considérable. Il poursuit sa mise en perspective historique par la réédition intégrale de l'ouvrage de Jean Mariette, *L'Architecture française*, à l'occasion du

bicentenaire de sa parution, dans le cadre d'une nouvelle collection intitulée « Les classiques de l'architecture », que Hauteœur dirige¹³. L'éditeur met en avant l'enjeu documentaire de cette entreprise, mais aussi son attitude pédagogique et vulgarisatrice, en dépit de sa qualité éditoriale élevée qui réserverait son achat à une élite¹⁴. Par ailleurs, le parallèle critique entre la structure du recueil présenté aux lecteurs et la documentation concernant les expériences architecturales contemporaines s'impose dans l'introduction de l'ouvrage. Hauteœur y souligne le rôle que les revues techniques et les magazines jouent maintenant « pour la documentation des architectes présents et l'enseignement des historiens futurs »¹⁵. Qu'il s'agisse des recueils d'Androuet du Cerceau et de Marot ou de l'ensemble des documents rassemblés par Mariette, l'effort produit auparavant par ceux qu'il appelle « nos ancêtres », est mis en perspective par rapport à l'actualité. Et c'est en rapport avec cette actualité, dont le rappel initial demeure entre les lignes, qu'il faut lire, à la fin de l'introduction, l'évocation presque nostalgique des conceptions exprimées par la société du début du XVIII^e siècle. Avec l'architecture de Hardouin-Mansart, mais aussi de De Cotte, Delamaire, Gabriel, L'Assurance, Boffrand, Cartaud, Aubert et Le Blond, Hauteœur retrouve son expression la plus intime.

- 9 La parution simultanée du volume sur le Louvre et du livre de Mariette en fac-similé ne constitue qu'un aspect de l'action que Hauteœur développe au sein des éditions Van Oest. À la même époque, il participe à un projet éditorial, visant à la constitution d'un véritable inventaire du patrimoine artistique national qui n'aboutira¹⁶. Lorsque le comité consultatif des éditions se réunit le 18 octobre 1927 pour examiner de nouveaux projets de collections, il consacre, entre autres, son attention au projet de « quelques ouvrages sur *les grandes provinces françaises* : la Provence, l'Alsace, la Bourgogne, l'Ile-de-France »¹⁷. Depuis quatre ans, l'éditeur a mis en chantier la réalisation d'un répertoire exhaustif des « Trésors d'art de la France ». Lors de réunions tenues en décembre 1923 et mars 1924 dans le cabinet de Hauteœur, conservateur au Louvre depuis 1920, le programme se définit, choisissant comme premier terrain d'essai la Bourgogne¹⁸.
- 10 Hauteœur se charge de rédiger les notices relatives aux monuments architecturaux de la région, avec Louis Réau, pour ce qui concerne la peinture, et Amédée Boinet, administrateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, pour la sculpture, remplacé ensuite par Marcel Aubert. Les auteurs s'engagent dans un travail de repérage du patrimoine architectural et artistique moins connu et moins exploité par le tourisme, par des campagnes de visites et de recherches sur place, dont la première a lieu dès le printemps 1924 autour de Vézelay et Ancy-le-Franc¹⁹. La publication, réalisée sous le patronage du ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts, se concrétise par de véritables séries en fascicules, avec notices et planches hors texte en héliotypie, consacrées à chaque fois à un groupe d'œuvres d'art ou de monuments²⁰. La parution se prolonge de 1927 à fin 1929. Une fois les séries sur la Bourgogne achevées, le projet ne connaîtra pas de suite²¹. Néanmoins, le travail effectué à cette occasion s'avère à la base de la synthèse historique que Hauteœur élaborera quelques années après. L'unité dans la diversité, dont la pluralité des contextes régionaux fait preuve, est un thème incontournable dans la lecture historique de l'« architecture classique en France » que fournit Hauteœur.
- 11 Un autre projet, attestant du lien entre histoire et action, s'impose comme toile de fond de tous ceux engagés avec Van Oest. Il s'agit de la création d'une collection intitulée

« Architecture et arts décoratifs », que Hauteœur dirige et dont la genèse est tout à fait parallèle aux dernières étapes de la préparation de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Tandis que Hauteœur est nommé, le 26 février 1924, « membre de la Classe I (Architecture) » du comité d'admission de l'exposition²², le 12 avril, Van Oest s'entretient avec lui de leur « projet de collection » et lui exprime sa reconnaissance pour avoir « déjà pu obtenir un certain nombre de collaborations »²³. Dès lors, les responsabilités de Hauteœur en ce qui concerne le choix des auteurs, les relations entre ces derniers et l'éditeur, le contenu des ouvrages et l'organisation des appareils iconographiques, le titre même de la collection, sont bien énoncées²⁴.

- 12 En décembre 1925, lors de sa présentation officielle dans le catalogue des nouvelles publications de l'année, les objectifs de la collection sont déclarés. On insiste sur le rôle particulier des arts décoratifs afin de mettre à jour une histoire de l'art trop souvent concentrée sur l'étude de la peinture et de la sculpture, séparées de leur cadre. On exprime le souci de vulgarisation et d'encadrement général, mais aussi l'idée d'organiser des volumes « rédigés par des spécialistes désignés par leurs études antérieures », adressés à un « grand public cultivé »²⁵. Le rapport entre texte et image est une des expressions les plus significatives de ce propos vulgarisateur de haut niveau. L'appareil iconographique devient fondamental : non seulement par leur nombre, mais aussi par leur qualité²⁶, les trente-deux planches accompagnant le texte (au maximum soixante pages) sont censées être déterminantes pour transformer les volumes de la série en « de véritables albums de monuments figurés »²⁷.
- 13 Par le choix des sujets, on y constate non seulement la volonté d'explorer sans proscription d'époque et de lieu l'apport des arts décoratifs à l'architecture, mais surtout l'idée de mettre en avant la valeur de constance et d'actualité de cet apport²⁸. L'architecture contemporaine a bien sa place dans l'action du directeur de la collection. L'œuvre de médiation qu'il exerce est essentielle en particulier dans le cas du volume que Paul Jamot consacre aux frères Perret. Hauteœur en soutiendra même la parution hors collection²⁹. Avec Jamot, il considère indispensable la parution du livre dans la conjoncture présente du débat architectural, afin de soutenir la mobilisation autour du projet d'Auguste et Gustave Perret pour la basilique Sainte-Jeanne d'Arc à Paris³⁰.
- 14 Par le biais de cette collection, Hauteœur rejoint enfin son projet historique fondé sur la notion transhistorique de « classique ». Dans le cadre de la réorganisation de la collection en plusieurs volets, d'après un projet élaboré au début de 1931, il envisage la création d'une série consacrée aux « Éléments datés de l'architecture française »³¹. L'histoire de longue durée, le terrain de la France et l'analyse typologique y sont privilégiés. Dans la seconde moitié des années trente, Hauteœur signe par ailleurs un nouveau contrat avec les Éditions d'art et d'histoire intégrant la maison dirigée par Van Oest, décédé le 12 septembre 1935³². Un ouvrage sur l'histoire de l'architecture française entre les XVI^e et XX^e siècles est prévu, reprenant, en ce qui concerne la dimension du texte et la définition du sujet traité, l'esprit des premiers desseins de rédaction que Hauteœur avait élaborés dès 1924 pour l'éditeur disparu. Publié en 1941, deux ans avant la sortie du premier tome de *l'Histoire de l'architecture classique*, le volume complète maintenant cet aperçu général de l'architecture française depuis ses origines que la série des « Éléments datés » avait tenté d'esquisser depuis 1931³³.

- 15 Enfin, la parution de ce précis affiche la dimension vulgarisatrice qui caractérise l'approche de histoire chez Hauteœur et réaffirme, presque vingt ans plus tard, l'action culturelle que l'historien avait préconisée dès les années 1920 avec le soutien décisif de Van Oest.

NOTES DE FIN

1. Voir Louis HAUTEŒUR, *Histoire de l'architecture classique en France*, Paris, Picard, 1943-1957, 7 vol.
2. Voir Bibliothèque de l'Institut de France, Papiers L. Hauteœur (dorénavant BIF, Papiers LH), ms. 6921, f. 73.
3. La maison, qu'avec l'appui de Laurent Fierens Van Oest fonde et installe à Bruxelles le 1^{er} juillet 1904, au 16, Place du musée, voit se créer dès le 1^{er} janvier 1914 une succursale à Paris, au 63, boulevard Haussmann. Voir *Les Éditions G. Van Oest, 1904-1929. Catalogue général 1^{er} Juillet 1929*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1929, p. III- IV.
4. Pour situer ce contexte éditorial, voir Alfred FIERRO, " L'Édition en français hors de France ", dans Roger CHARTIER, Henri-Jean MARTIN (dir.), *Histoire de l'édition française*, Paris, Fayard, Le Cercle de la Librairie, 1983, rééd. 1991, 4 vol., vol. IV, *Le livre concurrencé 1900-1950*, notamment p. 97-100.
5. Voir Émile DACIER, " In memoriam ", dans *Gérard Van Oest (1876-1935)*, Villefranche-en-Beaujolais, Les Éditions du Cuvier, 1936, p. 37-38, extrait de *Trésor des bibliothèques de France*, suppl. au fasc. XX, octobre 1935.
6. Gustave VANZYPE, " Souvenirs ", dans *Gérard Van Oest (1876-1935)*, *op. cit.* note 6, p. 21.
7. Voir Edmond DE BRUYN, " Scène de la vie d'un grand éditeur ", *ibid.*, p. 28.
8. Le 1^{er} juillet 1927, la maison d'édition se constitue en une société anonyme. Van Oest continue sa collaboration en qualité de président du conseil d'administration. Voir *Les Éditions G. Van Oest, 1904-1929. Catalogue général...*, *op. cit.*, p. VII. Sur Hauteœur, actionnaire de la société anonyme, voir BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 334-358.
9. Voir *Les Éditions G. Van Oest, 1904-1929. Catalogue général...*, *op. cit.*, note 4 p. XVII et XXXII.
10. Voir Paul PARENT, *L'Architecture des Pays-Bas méridionaux (Belgique et nord de la France) aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1925. Voir aussi Ernest DE GANAY, *Chantilly au XVIII^e siècle*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1925 et Henry SOULANGE-BODIN, *Châteaux de Normandie*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1928-1929, 2 vol.
11. Voir L. HAUTEŒUR, *Le Louvre et les Tuileries de Louis XIV*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1927.
12. Voir Antonio BRUCCULERI, " Louis Hauteœur e la storia del Louvre : ricerca intorno all'esemplum del ciclo classico dell'architettura francese (1924-1928) ", *Annali di architettura*, n° 13, 2001, p. 167-179.
13. Voir L. HAUTEŒUR (dir.), *Jean Mariette. L'Architecture française*, réimpression de l'édition de 1727, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1927-1929, 3 vol. Pour le contrat d'édition, voir BIF, Papiers LH, ms. 6922, f. 48.

14. Voir le texte du bulletin de souscription accompagnant la sortie du premier tome de l'ouvrage, BIF, Papiers LH, ms. 6922, f. 59-60. Voir aussi la lettre (21 mars 1927) de Van Oest à Hauteœur, *ibid.*, ms. 6898, f. 285-286. Sur l'édition d'art et de littérature de haut niveau à la première moitié du XXe siècle, voir Antoine Caron, "Livres de luxe", dans R. Chartier et H. J. Martin (dir.), *Histoire de l'édition française...*, *op. cit.*, t. IV, p. 425-463.
15. L. HAUTEŒUR, "Introduction", dans *Id.* (dir.), Jean Mariette. *L'Architecture française*, *op. cit.*, p. 9.
16. Voir E. DE BRUYN, "Scène de la vie d'un grand éditeur", *art. cit.* note 8, p. 32.
17. *Les Éditions G. Van Oest. Société Anonyme. Comité Consultatif, séance du 18 octobre 1927*, texte dact., BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 290.
18. Voir Gérard VAN OEST, *Note relative à la publication sur l'art dans les régions de la France*, dact. du 10 avril 1924, BIF, Papiers LH, ms. 6925, f. 1-3.
19. Une seconde campagne aura lieu en 1925. Voir *Librairie nationale d'art et d'histoire*. G. Vanoest, éditeur. *En souscription, pour paraître prochainement : Les Trésors d'art de la France et Les Richesses d'art de la France par un groupe de savants. Recueil documentaire publié sous le patronage du Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts*, imprimés, BIF, Papiers LH, ms. 6925, f. 4-7.
20. Chaque fascicule, de format in-4° jésus (28x38 cm) doit contenir, outre le texte, 12 planches. En principe, des séries de dix fascicules sont prévues. Voir les bulletins de souscription cités, BIF, Papiers LH, ms. 6925, f. 4-7.
21. Voir L. HAUTEŒUR, "La Bourgogne. L'Architecture", dans *Les Richesses d'Art en France. La Bourgogne*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1927-1929, 3 t. (16 fasc., 189 pl.). L'impression des derniers fascicules (10 à 16) s'achève le 2 janvier 1930. Voir aussi Louis RÉAU, *La Bourgogne. La peinture et les tapisseries*, 1927 (4 fasc., 59 pl.) et Marcel AUBERT, *La Bourgogne. La Sculpture*, 1927-1929 (18 fasc., 208 pl.).
22. Voir la lettre du Commissaire général de l'exposition à Hauteœur, BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 233. Pour la composition du comité (Hauteœur siège avec Pontremoli, Freyssinet, Lemaesquier, Perret et Ventre), voir *Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes. Catalogue général officiel. Paris, avril-octobre 1925*, Paris, Imprimerie de Vaugirard, 1925, p. 29.
23. Voir les lettres de Van Oest à Hauteœur (12 et 29 avril 1924), Papiers LH, ms. 6898, f. 234 et 237.
24. Voir la lettre citée note 24 de Van Oest, adressée le 12 avril 1924.
25. *Catalogue des nouvelles publications de 1925 et d'un choix d'ouvrages du fonds de la Librairie nationale d'art et d'histoire*, imprimé, extrait, BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 323.
26. Voir la lettre de Van Oest à Hauteœur, du 7 novembre 1925, *ibid.*, f. 248. L'importance attribuée à la qualité des illustrations des volumes y est confirmée par le propos, à partir du troisième volume de la collection, de tirer les planches en phototypie, au lieu de l'héliogravure mécanique utilisée auparavant.
27. *Catalogue des nouvelles publications de 1925...*, *op. cit.*, note 26, f. 323v. La même source renseigne sur le format (in-8°, 16 x 21 cm) prévu dès le début pour les volumes de la collection. Voir *ibid.*, f. 322v.
28. Voir la liste rédigée par Hauteœur, s.d. [avril-mai 1925], BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 240.
29. En fait, le manuscrit de Jamot dépassera les limites imposées par le format prévu pour les volumes de la collection. Voir Paul JAMOT, *A.-G. Perret et l'architecture du béton armé*, Paris-Bruxelles, Van Oest, 1927.

30. Voir la lettre que Jamot envoie à Hauteceœur le 12 août 1926, BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 272. Sur Jamot, voir Dominique JACQUOT, “ Paul Jamot (1863-1939) et l’histoire ‘nationale’ de l’art ”, *Histoire de l’art*, n° 47, novembre 2000, p. 29-41.
31. Voir le plan de Hauteceœur, s.d. [mais début 1931], BIF, Papiers LH, ms. 6898, f. 309, où il envisage cinq séries différentes, restituant l’ampleur de ses intérêts entre histoire de l’architecture et architecture contemporaine. La série “ Éléments datés de l’architecture française ” prévoit d’abord trois volumes, consacrés à l’art pré-roman (1933), roman (1934) et gothique (1935), dont les auteurs pressentis sont respectivement Jean Hubert, François Deshoulières et Marcel Aubert. Voir *Collection Architecture & arts décoratifs. Série consacrée aux éléments de l’art daté en France*, dact., *ibid.*, f. 313.
32. Un premier projet de contrat est proposé le 23 décembre 1937. Voir BIF, Papiers LH, ms. 6925, f. 104.
33. Voir L. HAUTECŒUR, *L’architecture française de la Renaissance à nos jours*, Paris, Éditions d’art et d’histoire, 1941. Voir également Marcel AUBERT, Jean VERRIER, *L’architecture française, des origines à la fin de l’époque romane*, Paris, Éditions d’art et d’histoire, 1941 et *Id.*, *L’architecture française à l’époque gothique*, Paris, Éditions d’art et d’histoire, 1943.

INDEX

Index chronologique : XX^e siècle, époque contemporaine, XVI^e siècle, époque moderne, XVII^e siècle, XIX^e siècle, XVIII^e siècle

Index géographique : Allemagne, Italie, France, Londres, Paris, Belgique, Ile-de-France, Amsterdam, Ancy-le-Franc, Anvers, Bruxelles, Caen, Haarlem, Leipzig, Roubaix, Vézelay, Alsace, Bourgogne, Provence, Tuileries

Mots-clés : inventaire, architecture de l’histoire, diffusion culturelle, édition d’art, édition scientifique, histoire et action, identité culturelle, Imprimeries et librairies européennes, patrimoine artistique, pédagogie, rapport texte et image, stratégies éditoriales, vulgarisation

AUTEURS

ANTONIO BRUCCULERI

Università di Padoua, Italie